**Conversation entre un jeune qui a assisté chanceusement à une attaque terroriste et un écrivain philosophe (E.E. Schmitt) – Conversation tirée du livre : *L’homme qui voyait à travers les visages*, p. 219-223.**

**Le jeune = j
Le philosophe = ph**

**j**: Quel jugement porter sur les terroristes qui tuent et s’immolent au nom de Dieu ?

**ph** : Me voici doublement triste. Affligé par la violence. Indigné qu’elle se réclame de Dieu.

**j**: Dieu n’est-il pas belliqueux ?

**ph** : Dieu ne parle pas nos langues. Il a sans doute besoin d’interprètes.

**j** : Et les interprètes manquent de fiabilité ?

**ph** : Aucun ne parle la langue de Dieu.

**j** : Ils l’apprennent.

**ph** : ça ne s’apprend pas. On peut étudier la langue des Eglises, la langue des religions mais pas la langue de Dieu. On ne trouve pas de bilingues Dieu-homme.

**j**: Même pas les prophètes ?

**ph** : Ils bénéficient de quelques notions. Qui ne dépassent jamais le cours préparatoire.

**j** : Même pas les mystiques ? (…)

**ph** : Les mystiques rencontrent Dieu mais cette expérience se situe dans un monde à part que ne balisent plus les mots. D’ailleurs, est-ce encore le monde ? (…)
 Le Dieu que je vénère ne déclenche ni pensée ni actions négatives. Il éclaire, il apaise, il produit de l’amour. Loin d’augmenter les fissures, d’amplifier les divisions, il nous fait pénétrer dans l’unité et l’harmonie du Tout. Il nous remplit de reconnaissance, pas de jalousie. Il comble nos frustrations ou nous signale leur ridicule. Il nous agrandit au lieu de nous rapetisser, tout en nous ramenant à une humilité modeste. Ce Dieu-là n’exige pas qu’on tue, mais qu’on aime et qu’on perpétue la vie.

**j**: Si ce n’est pas Dieu, ce sont les religions qui poussent au crime ?

ph : Dieu constitue le feu, les religions en dérivent comme des refroidissements. Différentes, elles renferment le même cœur. Un fond unique, universel flambe à leur origine. Pourquoi se multiplient-elles ? Pourquoi divergent-elles ? Pour des facteurs secondaires. Le feu reste le feu, au-delà des mots et des concepts. Afin de dire cet indicible, le prophète et le mystique transposent, traduisent. Premier refroidissement. Puis les textes circulent, amendés, réécrits. Deuxième refroidissement. Ensuite, les cultes s’établissent, les rites se définissent, les Eglises se construisent. Troisième refroidissement. Enfin, pour unir les masses de façon claire et simple, les dogmes remplacent le feu. Et là, ça peut devenir polaire !
(…)